

PREMIERE

MA FEMME, VAUDEVILLE CATASTROPHE
LES GUEURIBANDS
Du 15/01/2009 au 08/03/2009
À LA FOLIE THEATRE

ARTICLE PARU SUR PREMIERE.FR
LE 29/01/2009

La critique de la rédaction

« *Ma femme* », c'est une heure d'hallucinations, de pièges mortels de révélations et de blessures fatales qui se succèdent au rythme de cascades et d'effets spéciaux. Face à l'éradication savamment orchestrée des membres de la Compagnie - régisseur compris - le spectateur, bien que pris en otage, se régale. Car le théâtre des Gueuribands, nourri de pop et de contre-culture décadente, ne se fourvoie pas dans l'écriture auteuriste, ni la dramaturgie forcée. La mise en scène invoque sans complexe Quentin Tarantino, Baz Luhrmann, le meilleur du slasher ou le pire de l'opéra rock. « *Ma Femme* » baigne dans l'hémoglobine, retentit au son d'explosions, de hurlements, de coups de feu, de moteur de tronçonneuse ou de broyeur. Attendez-vous également à voir quelques paires de fesses déguisées, nues, stringées (au choix). À gauche des planches, un écran projette les pérégrinations des personnages hors-scène ou certaines de leurs vidéos « oubliées ». Là aussi, tout est prétexte à revisiter le cinéma. *Blair Witch Project*, *Die Hard*, *Saw*, *Souviens-toi l'été dernier...* autant de références décomplexées passées au hache-viande. « *Ma Femme* », une bonne giclée de sang neuf balancée sur une création contemporaine parfois sous perf'. Radical et salvateur.

Théophile Pillaut